



HUMEUR

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

## Un été avec les Livres du « Soir »

Les vacances, c'est une période bien propice à lire. On a le temps, il fait beau (enfin, d'habitude), les enfants sont parfois chez les scouts ou les guides, bref on n'est pas stressés. Alors, sur la plage, à la campagne, en forêt, à la montagne, au bord de la rivière ou chez soi, on s'offre un bon livre et on prend son pied. Oui mais, quel livre ? Celui que vous voulez, évidemment. Mais si vous avez besoin de conseils, demandez à votre libraire et lisez les *Livres du Soir*. Le supplément du samedi se poursuit tout l'été, précisément pour être là pour vous, vous présenter des romans, vous donner envie de les lire. Alors continuez à lire *Le Soir* le samedi (et les autres jours aussi, bien sûr), nous serons de bon conseil. Chaque semaine de juillet et d'août, nous vous offrons deux pages de livres. Et on reviendra à quatre pages le samedi 20 août pour la sacro-sainte rentrée littéraire. Alors, à samedi prochain. Bonnes lectures.

## agenda



Alexis Ragougneau. © SEBASTIEN LEBAN.

**Promenade littéraire** avec Jan Dorpmans, de la place Rogier à la place de la Monnaie à Bruxelles, samedi 2. Les traces de la Première Guerre mondiale en découvrant la prose d'Alix Pasquier, Edmond Picard, Iwan Gilkin, Jean-Baptiste Baronian, Xavier Hanotte, Karl Marx, Maurice Maeterlinck, Victor Hugo et Léon Tolstoï. Lieu de départ : place Rogier, devant la banque Belfius, 14 h. Rés : maisoncfc.be

**Alexis Ragougneau** propose une lecture musicale de son roman *Opus 77* (Viviane Hamy) avec la violoniste Elsa Grether. Au Jardin des citoyens du Parlement européen à Bruxelles, le jeudi 7 dès 12 h 30.

**Festival Raccord(s)** à Paris, samedi 2 et dimanche 3, couvent des Récollets. Avec les éditions Esperluète, Les Ventneriers, Solo ma non troppo, Papier machine, du Jasmin, de L'œil d'or, La Contre-Allée, du Chemin de fer, Asphalte, Nada. Infos : lesediteursassociés.com.

**Festival du livre d'artiste** et de l'image imprimée Grave, au Havre, les samedi 2 et dimanche 3. Infos : studiocourteechelle.com/grave

**Festival de la correspondance** à Grignan (Drôme), du mardi 5 au samedi 9. Infos : grignan-festivalcorrespondance.com

**Partir en Livre**, le grand festival du livre pour la jeunesse, partout en France jusqu'au 24 juillet. Info : s-partir-en-livre.fr.

## ABONNÉS



Le Soir et Premier Chapitre vous offrent de lire les premières pages d'une partie des livres de ce supplément sur notre site.

premier chapitre

ESSAI



Un été avec Colette

★★★★☆  
ANTOINE  
COMPAGNON  
Equateurs Parallèles / France Inter  
250 p., 14 €  
ebook 9,99 €

## Un été avec Colette, c'est chouette



Colette, c'était quelqu'un. Ecrivaine, journaliste, artiste de music-hall, comédienne, femme libérée. Elle créa trois mythes : Claudine, Sido et Gigi. Et Antoine Compagnon en parle magnifiquement bien.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Colette savait regarder. Puis elle savait raconter. Dès 1900 et son premier roman, *Claudine à l'école*, signé par son mari Willy mais qu'elle avait écrit, elle invente un ton nouveau, sans antécédents, insolent, qui s'imposa immédiatement. Et qui eut du succès. Son vrai nom, c'était Sidonie-Gabrielle Colette. Elle était née le 28 janvier 1873 à Saint-Sauveur-en-Puisaye, dans l'Yonne. Elle est morte le 3 août 1954 à Paris, à 81 ans.

Elle disait qu'elle n'aimait pas vraiment ça, mais elle n'arrêtait pas d'écrire. Cinquante romans, six pièces de théâtre, six scénarios de cinéma, des nouvelles et des contes, une correspondance très abondante et des milliers d'articles dans les journaux, revues et magazines. « Elle appartient à l'immense génération des classiques modernes de la littérature française : Claudel, Gide, Proust, Valéry, Péguy et Colette sont nés tous les six en cinq ans, entre 1868 et 1873, et ils accapareront la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle », écrit Antoine Compagnon. « Mais Colette, la seule femme dans ce bouquet, fut à la fois la plus insolente et la plus populaire. »

Elle était divorcée et pas rentière, elle gagna sa vie comme artiste de music-hall puis vécut de sa plume. « Elle travailla pour le théâtre, le cinéma, la radio, et donna son nom à des cosmétiques », ajoute M. Compagnon. « Elle traversa l'époque, les deux guerres, parla de tout. » Elle fit scandale. N'hésita pas à montrer ses seins dans des pantomimes

un peu déshabillées, osa se montrer ouvertement bisexuelle, mariée à trois reprises mais ouverte aux amours lesbiennes. Ce qui ne l'empêcha pas d'avoir des funérailles nationales.

Dans les années 1950, on apprenait le français dans Victor Hugo et dans Colette. Les dictées étaient souvent extraites de la série des *Claudine*. Mais aujourd'hui ? Les gens de moins de 30 ans ne peuvent pas la connaître. Ils éprouveraient du plaisir, cependant, à la lecture de ses chefs-d'œuvre que sont *Claudine en ménage*, *Chéri*, *La fin de Chéri*, *Le blé en herbe*, *Gigi*, *Sido*... C'est Le Clézio qui dit : « Colette, c'est la vie. Qui l'a rencontrée, comme cela, un jour, par hasard, tout à fait au début de la littérature, quand il commençait à lire par plaisir et non plus par obligation scolaire, il ne peut plus l'oublier. »

Pourquoi la lire encore aujourd'hui ? « Il n'y a pas femme plus moderne que Colette », répond Antoine Compagnon. « Elle a vécu de sa plume, de son talent de comédienne, du journalisme, une vie sentimentale libre, avec trois mariages, des amants et des amantes. Elle a inventé un style dans ses romans, un point de vue, celui de la foule, dans ses reportages. C'est une écrivaine d'une grande actualité. »

En tout cas, Antoine Compagnon donne envie de la (re)lire. « Je ne suis pas un spécialiste de Colette », nous avoua-t-il. « J'ai passé l'été à lire les quatre volumes de la *Pléiade*. Mais c'était un grand plaisir. » Un plaisir pour lui. Et pour nous. Car la formule du livre aide à rendre la lecture passionnante et aisée.

*Un été avec* est devenu une collection depuis le premier numéro, il y a dix ans, déjà avec Antoine Compagnon qui le passait avec Montaigne. Au départ, c'est une émission de la radio France Inter. Il s'agit de présenter un écrivain pendant huit semaines de cinq jours. Quelques minutes par jour donc. Qui se traduisent dans l'édition du livre par quarante chapitres courts. Et comme c'est préparé pour le micro, c'est clair et aisé. « Ce genre d'exercice est plutôt amusant à faire », convient Antoine Compagnon. « Il faut trouver le rythme pour parler de la vie, de l'œuvre et surtout donner envie de lire. » Mission bien accomplie.

Colette et son chartreux vers 1932. © D.R.



Colette a inventé un style dans ses romans, un point de vue, celui de la foule, dans ses reportages. C'est une écrivaine d'une grande actualité

Antoine Compagnon  
Professeur au Collège de France

800.000 exemplaires en dix ans

*Un été avec...* a fait comparaître Montaigne, Proust, Baudelaire, Victor Hugo, Machiavel, Homère, Paul Valéry, Pascal, Rimbaud, Colette aujourd'hui et Jankélévitch demain (par Cynthia Fleury).

« C'est une histoire incroyable », s'exclame Olivier Frébourg, fondateur et directeur des éditions des Equateurs. « C'est d'abord une émission de radio créée par Philippe Val quand il était directeur de France-Inter. Il était allé écouter la leçon d'Antoine Compagnon sur Montaigne au Collège de France et il lui a proposé d'en faire une émission de radio pendant l'été. Les gens n'y croyaient pas, à la radio. Mais Antoine Compagnon l'a fait. Et ça a eu du succès. Les Equateurs se sont associées à France Inter pour publier les textes de ces émissions l'année suivante. Oh modestement, au début. A 4.000 exemplaires. Mais ce fut comme si Montaigne était dans l'air du temps. Cet *Été avec Montaigne* est devenu un best-seller : on en a vendu 230.000 exemplaires aujourd'hui. » Et le succès a été prolongé avec les autres écrivains invités. 800.000 exemplaires vendus en tout et traduits en 75 langues. « C'est un miracle qui s'est construit lentement », commente Olivier Frébourg. « Mais c'est comme si on avait lancé une mode, celle de la littérature haut de gamme en été. D'ailleurs, les éditeurs nous suivent maintenant et certains aimeraient bien nous piquer la collaboration avec la radio. Mais c'est aussi une histoire d'amitié entre France Inter et nous. »

800.000 exemplaires ? « C'est aussi une question de format, de couleur, de rythme des livres », précise Antoine Compagnon. « Ça répondait sans aucun doute à une attente. » 75 traductions du croate au coréen, de l'italien à l'espagnol ? « C'est un phénomène qui a touché le monde entier alors que la plupart des écrivains sont français. C'est que leurs œuvres ont une résonance contemporaine. Machiavel dans la politique, Rimbaud dans la modernité, par exemple. Ce sont des lectures fortes, qui touchent le cœur des gens », dit Olivier Frébourg. « Parce que c'est fait avec la plus grande liberté », reprend Antoine Compagnon. « Ce n'est pas un cours, ce n'est pas de la vulgarisation pédagogique. C'est pour cela que ça marche. » J.-C.V.